

# Des anniversaires à venir

En plus de la liste officielle française (qui comprend Colette, Picasso, Sarah Bernhardt...), l'année 2023 devrait commémorer la naissance ou la mort de Cavanna, Maria Callas, Anna Magnani, Fernand Raynaud... Tour d'horizon.

ÉRIC BULLIARD

**I**n'y a pas que les rétrospectives dans la fin décembre. A quelques heures de basculer vers la nouvelle année, il est temps de poser un regard sur les commémorations et anniversaires que nous réserve 2023, dans le domaine culturel. Sans prétendre à l'exhaustivité, encore moins à l'objectivité.

## ● EN LITTÉRATURE

A tout seigneur tout honneur: 2023 sera l'année du centenaire de la naissance de François Cavanna (disparu en 2014). L'immense Cavanna, l'écrivain magnifique, l'extraordinaire chroniqueur, le fondateur de *Hara-Kiri* et de *Charlie Hebdo*. Cavanna, quoi.

Pour celles et ceux qui ne l'auraient jamais lu, ce sera l'occasion de dévorer *Les Ritals*, *Les Russkofs*, *Lune de miel* et

bliés entre 1969 et 2013 alors que *Stop-Crève* réunit des chroniques de *Charlie* autour de la mort et du vieillissement.

Heureusement, la France n'a pas inclus Cavanna parmi ses commémorations officielles de 2023. Alfred Jarry (né il y a 150 ans), ne s'y trouve pas non plus et n'aurait pas davantage mérité cet affront. Contemporains de l'auteur des *Ritals*, le romancier et scénariste Jorge Semprun (*L'écriture ou la vie*) et le poète Yves Bonnefoy auront en revanche droit aux hommages de la République.

La liste de *www.france-memoire.fr* comprend aussi Colette et Charles Péguy (pour les 150 ans de leur naissance), Blaise Pascal (né il y a 400 ans) ainsi que Maurice Barrès, mort en 1923. Oui, l'écrivain nationaliste et antisémite prisé d'Eric Zemmour aura droit aux commémorations officielles. Voilà qui promet une polémique dont nos voisins ont le secret.

Dans la littérature mondiale, à noter le centenaire des naissances d'Italo Calvino (*Le baron perché*) et de Norman Mailer (*Les nus et les morts*). Ou

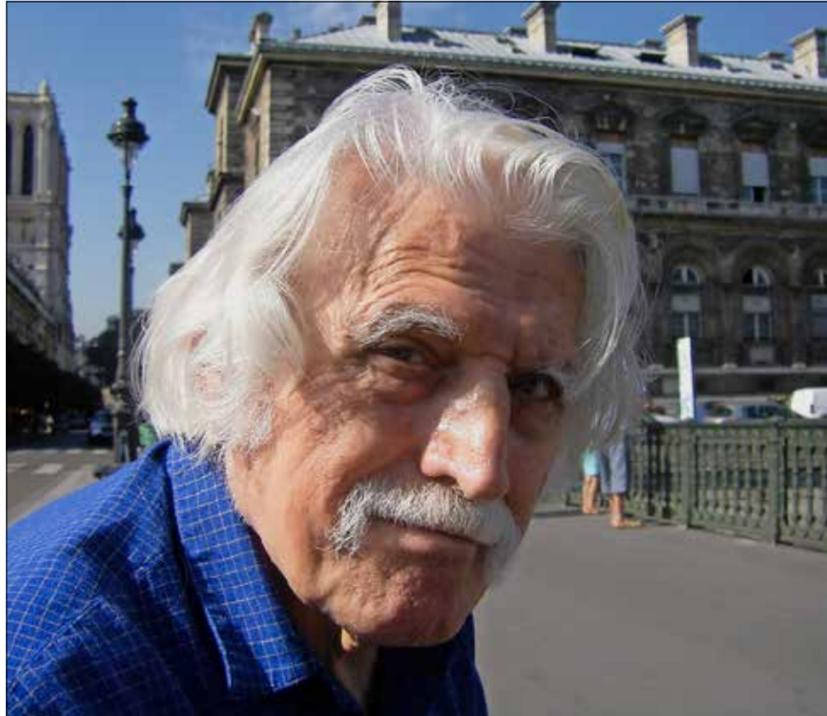
Si les 50 ans de la mort d'Anna Magnani offrent l'occasion de revoir *Rome ville ouverte*, *Bellissima* ou *Mamma Roma*, l'année ne sera pas tout à fait fichue.

tous ses livres. Histoire de découvrir que Cavanna est un écrivain majeur de notre temps. En vue de cet anniversaire, deux recueils inédits de chroniques sont annoncés pour janvier aux Editions Wombat: *Le dernier qui restera se tapera toutes les veuves* rassemble une soixantaine de nécrologies et d'hommages pu-

encore les cinquante ans de la mort de Pablo Neruda, prix Nobel de littérature en 1971.

## ● CINÉMA ET THÉÂTRE

Première réalisatrice de l'histoire (elle a tourné quelque 500 films muets et parlants), Alice Guy (1873-1968) se trouve sur la liste officielle française. Le cinéma devrait par ailleurs



En 2023, François Cavanna aurait eu 100 ans et deux recueils inédits marqueront cet anniversaire. L'année permettra aussi de se souvenir de Sarah Bernhardt, morte il y a un siècle, et d'Anna Magnani, disparue il y a cinquante ans.



avoir une pensée pour les réalisateurs Franco Zeffirelli (1923-2019) et Jean-Pierre Melville (1917-1973). Et pour l'une des plus grandes actrices du XX<sup>e</sup> siècle, Anna Magnani, disparue il y a cinquante ans. Si c'est l'occasion de revoir *Rome ville ouverte*, *Bellissima*, *Mamma Roma* ou *La rose tatouée* (qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice en 1956), l'année ne sera pas tout à fait fichue. Bruce Lee aussi est mort en 1973. Disons que c'est un autre genre.

A Paris, une exposition au Petit Palais rendra hommage à Sarah Bernhardt, morte en 1923. C'est pour elle, première star mondiale de la scène, que Jean Cocteau a inventé l'expression «monstre sacré».

## ● DANS LES ARTS

Cinq décennies tout juste que Pablo Picasso a déposés ses pinceaux, à 91 ans. Sous l'intitulé «Célébration Picasso 1973-2023», une cinquantaine d'évé-

nements sont prévus, dont seize expositions en Espagne, douze en France, sept aux Etats-Unis... L'auteur de *Guernica* sera aussi à l'honneur à Bâle, à la Fondation Beyeler, dès le 19 février.

En peinture toujours, l'amicale des contemporains de 1923 a fière allure: à eux quatre, Roy Lichtenstein (mort en 1997), Antoni Tàpies (2012), Sam Francis (1994) et Ellsworth Kelly (2015) font défiler tout un pan de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

## ● EN MUSIQUE

L'été prochain, Athènes marquera les cent ans de la naissance de Maria Callas en ouvrant un nouveau musée à la gloire de la mythique soprano, disparue en 1977. Côté pop-rock-jazz-soul, on peut s'attendre à l'une ou l'autre compilation pour célébrer les vingt ans de la mort de Nina Simone (le 21 avril), de Barry White (le 4 juillet) et de Johnny Cash (le 12 septembre).

Les chansons comme les humains ne font pas toujours leurs cinquante ans. Rendez-vous compte que *Walk on the wild side* de Lou Reed a un demi-siècle, tout comme *Le lundi au soleil* et *Chanson populaire* de Claude François... De même, *Angie* des Rolling Stones et l'album *Dark side of the moon* de Pink Floyd sont sortis en 1973, comme *La maladie d'amour* de Michel Sardou et *Salut les amoureux* de Joe Dassin.

Le 7 septembre, nous aurons une pensée pour Marcel Zanini, qui fêtera ses 100 ans. Ce musicien de jazz, qui donnait encore des concerts à Paris en 2019, doit surtout sa célébrité à un tube, l'incontournable *Tu veux ou tu veux pas?*

## ● ET ENCORE

Parmi les commémorations officielles françaises figurent aussi les cent ans de la mort de Gustave Eiffel. Le mime Marcel Marceau voyait le jour la même

année. Décédé en 2007, il méritera bien une minute de silence. Morris (Maurice de Bevere, disparu en 2001) aurait lui aussi eu 100 ans en 2023, alors que sa plus célèbre création, Lucky Luke, vient de fêter ses 75 ans.

Enfin, peut-être que le 28 septembre, certains se souviendront des 50 ans de la disparition de Fernand Raynaud, dans un accident de la route. *Le 22 à Asnières*, *Et vlan! passe moi l'éponge* ou *Restons français* ne parlent plus guère aux jeunes générations, mais rappelons que cette énorme vedette de son temps demeure le pionnier du one-man-show comique en France.

Comme Coluche quelques années plus tard, Fernand Raynaud a laissé une trace dans la langue française, en introduisant des expressions que l'on croise encore, comme «bourreau d'enfants» «y'a comme un défaut» ou son fameux «heureux». «Je m'excuse, c'est vrai, je suis heureux...» ■

## MUSIQUE

Zazie  
AILE P  
6&7

NOTRE AVIS:



## Zazie fidèle à elle-même

Il y a, dès les premières secondes, cette classe discrète qui entoure tout ce que touche Edith Fambuena. Comme pour ses deux précédents albums, Zazie a une nouvelle fois fait appel à l'élégante guitariste et arrangeuse pour cet *Aile-P* tour à tour dansant, électro, rageur, mélancolique, engagé... Tout cela en huit titres et vingt-sept minutes. Tout cela sans perdre la griffe Zazie, ce mélange de pop et de chanson-variété finement écrite, porté par un regard sur le monde qui l'entoure.

Derrière des titres taillés pour la radio (et la scène), comme *Ça commence* ou *Let it shine*, Zazie aborde des sujets graves, comme «les abîmes», «le silence et les pleurs» (*Là où je vais*) et le racisme, dans *Couleur* («Je suis noire, blanche, je suis de la couleur / De l'espoir...»). Au détour de *C'est con, c'est quand*, elle trouve aussi les mots simples pour rappeler que rien ne vaut l'amour: «C'est l'amant, c'est l'ami / C'est mon enfant qui sourit / C'est ce qui, même si / La vie va et vient / Fait que le reste, on l'oublie...» Ce onzième album ne paraît pas toujours follement original, mais ce n'est sans doute pas ce que l'on demande à Zazie. Plutôt de nous transmettre son énergie (*Lève-toi*) ou de nous faire sourire, comme sur *Gilles*, qui, rappelant un peu *L'hymne à l'amour* de Dutronc, multiplie les insultes en évoquant le syndrome de Gilles de la Tourette. **EB**

## MUSIQUE

Maxime Le Forestier  
ON A FINI PAR TROUVER  
UNE DATE - LIVE 2022

Tôt ou tard  
NOTRE AVIS:



## Un demi-siècle de carrière en un concert

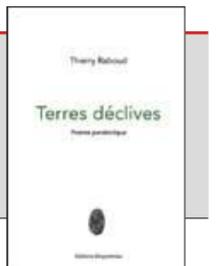
Dans une récente interview donnée à *L'Obs*, Maxime Le Forestier a, pour la première fois, évoqué publiquement la maladie qui l'a forcé à renoncer à plusieurs concerts, cette année. Dont Paléo, l'été dernier. Il a lutté contre un cancer de la langue, diagnostiqué il y a tout juste un an. Comme il n'était pas sûr de retrouver sa voix, il a voulu enregistrer les derniers concerts, début 2022, avant d'entamer une radiothérapie. Aujourd'hui guéri, il s'apprête à remonter sur scène et sort ce *Live 2022*, double album de 26 titres qui parcourt 50 ans d'une carrière exemplaire.

*On a fini par trouver une date* rassemble des incontournables (*San Francisco*, *Mon frère*, *Comme un arbre dans la ville*, *Passer ma route*, *Education sentimentale*...), des chansons récentes (*Avec une guitare*, *Paraître*, *Les filles amoureuses*...) et des raretés (*Caricature*). Comme dans tous ses concerts, Maxime Le Forestier n'oublie pas de rendre hommage à son maître, Georges Brassens («Il ne sera pas dit que j'aurai chanté quelque part sans chanter une chanson de Brassens»). Il le fait à travers *La visite* et une reprise de *La maîtresse d'école*. Et le tout est présenté dans de subtils arrangements, essentiellement en acoustique, qui font briller l'ensemble d'une impeccable délicatesse. **EB**

## LIVRES

Thierry Raboud  
TERRES DÉCLIVES  
Empreintes, 74 pages

NOTRE AVIS:



## La poésie pour affronter nos temps de détresse

En février 2021, Thierry Raboud a bénéficié d'une résidence au Musée Jenisch, à Vevey. Il a tapé ce «poème parabolique» à la machine à écrire, sur un rouleau de plusieurs mètres. Ces conditions de création ne sont pas purement anecdotiques: dans les mots du poète et critique littéraire (*à La Liberté*) apparaît ce décor avec ses «estampes pressées par le temps», ses «cimaises de l'ultime refuge». Mais c'est pour mieux s'envoler hors de ces murs, pour mieux embrasser le monde et notre temps de «langoureuse urgence».

*Terres déclives* prend en effet des airs de cri, ou du moins d'appel. Paginé comme un compte à rebours, le livre se construit en trois mouvements (ascension, suspens, chute) et se fait l'écho des angoisses de l'époque. Il contient une forme d'anxiété, mais pas d'abattement. Au contraire, face à «nos futurs friables», face aux «corsaires de l'ultime» qui «courent à notre perte / grisés de la pente / de leur hautaine / et délibérée / indifférence», la poésie devient manifeste. Avec la puissance, l'aplomb et la confiance en son art que cela suppose: «Nous sommes la horde des intranquilles / Nous savons nos penchants / Et nous les combattons / Aux noms du Vivant...» **EB**